

GRÉSIVAUDAN

Sibreca : une étude financière pour comprendre le déficit

Emmanuelle Dufféal



Christophe Borg, le président du Sibrecsa et vice-président aux déchets au Grésivaudan. Photo Le DL /E.D.

Le Syndicat intercommunal du Bréda et de la Combe de Savoie (Sibrecsa), dont les finances affichent un déficit important, a dû réajuster le fonctionnement de certains de ses services pour réaliser des économies. Mais surtout il vient de lancer une étude financière, technique et juridique pour comprendre comment il en est arrivé là.

Le *Dauphiné Libéré* a sollicité le président du [Sibrecsa](#) (*) Christophe Borg, maire de Pontcharra, et vice-président aux déchets au Grésivaudan pour qu'il revienne sur la situation financière déficitaire du syndicat révélée lors de la clôture du budget 2023. Quelles sont les raisons qui ont conduit le Sibrecsa dans une telle impasse ? C'était l'une des questions que nous voulions poser au président dans le cadre d'un entretien. Mais ce dernier a préféré répondre via un communiqué dans lequel il reprecise certains points évoqués dans [ces mêmes colonnes le 3 mai](#) , notamment sur les 2 M€ de déficit.

« La section de fonctionnement en 2023 affiche en réalité un résultat négatif de 243 951 € », clarifie le président Christophe Borg. Pour comprendre cet écart, il faut se repencher dans le tableau des affectations de résultats de la section fonctionnement des investissements. Effectivement, il apparaît bien un déficit de 2 098 138,57 € puisqu'en dépenses, il est inscrit

9 025 597,99 € et en recettes 6 927 459,42 €. Une première ligne comptable toutefois piègeuse, car sur la suivante est inscrit un report de résultats de fonctionnement excédentaires de 2022 de 1 854 186,82 €. Si on est loin des 2 millions de déficit annoncés, la situation financière reste déficitaire et alarmante, car ce report bienvenu laisse planer un doute sur l'avenir du syndicat. Le président explique que ce déficit est dû à « une hausse générale des coûts, à un renouvellement de nouveaux marchés et un déploiement de projets liés aux dernières exigences réglementaires et d'uniformisation des services ».

Un déficit pris très au sérieux et qui contraint aujourd'hui le Sibrecsa à une grande introspection pour comprendre les mécanismes qui l'ont conduit dans une telle situation. Au lendemain du vote du budget, les deux intercommunalités concernées, Le Grésivaudan et Cœur de Savoie, décidaient d'engager une étude technique, financière et juridique portant sur l'avenir du Sibrecsa. Si les premiers résultats sont attendus fin juin, l'étude complète sera rendue qu'à l'automne. Là, on connaîtra précisément la situation du syndicat, en clair si elle est conjoncturelle ou structurelle. Le but est « d'obtenir des pistes d'amélioration et de rationalisation sur le fonctionnement des services », mais peut-être que cette étude révélera que « nous n'avons pas de solutions pour recouvrer une situation normale. Alors il faudra aborder la dissolution du Sibrecsa », soulève Christophe Borg. Disons que cet état des lieux va permettre au Grésivaudan et à Cœur de Savoie de « se positionner sur l'avenir du syndicat en mesurant les impacts techniques et financiers pour chacune des collectivités », pointe le président. À noter que le Trésor a lui aussi, de son côté, engagé une étude. Là, les résultats devraient tomber en septembre.

(*) Créée en 1966, le Sibrecsa regroupe 43 communes de l'Isère (16 communes) et de la Savoie (27 communes). Les 16 communes iséroises adhérentes sont Le Haut-Bréda, Allevard, Le Moutaret, La Chapelle-du-Bard, Saint-Maximin, Pontcharra, Chapareillan, Barraux, Hurtières, La Buissonnière, Crêts-en-Belledonne, Le Cheylas, Saint-Vincent de Mercuze, Sainte-Marie-du-Mont, Tencin et Theys.